

qu'un son. Aujourd'hui je connais deux cloches et j'entends deux sons et bien souvent lorsque l'une sonne midi l'autre frappe minuit. Avouez qu'il est assez difficile de les accorder.

On a dit que j'étais revenu par peur. Rien n'est plus faux et c'est bien mal me connaître. Rien n'est entêté comme un Breton et la seule pensée qu'on pût m'accuser d'avoir eu peur eût suffi pour me faire rester là. Cette idée ne me vint jamais à l'esprit et la preuve, c'est que j'écrivis mon nom en toutes lettres sur les registres de l'hôtel, où chacun peut le lire si le désir lui en prend.

Le train partait pour Tracendie à dix heures et cinq minutes du matin. J'y pris place, moins abattu que la veille. Le temps s'était mis au beau et la journée était vraiment superbe. La figure collée à la vitre du vasistas, j'enviais le sort des arbres que je voyais défiler devant mes yeux le long de la route. "Ils sont insensibles, me disais-je, ils suivent les lois de leur existence et c'est tout. L'homme seule viole les lois de sa nature. Voici le printemps qui vient. Bientôt ils vont se couvrir de boutons et de feuilles. A l'automne les feuilles tomberont et moi avec elles peut-être. Qui sait? Depuis longtemps, je souffre de la poitrine et les poitrinaires s'en vont avec les feuilles, dit-on. Mais la mort sera la bienvenue; la vie est si plate et si lourde à porter. Je le sens, ma carrière est brisée à jamais. L'avenir n'a plus de sourires pour moi. Il ne faut plus compter sur aucun repos, car toujours désormais des doutes subsisteront dans mon esprit. Le maréchal de Lesdiguières ne voulait pas se marier parce que, disait-il, la vie ne vaut pas la peine de la donner à d'autres. Il avait raison et ne fût-ce que pour cela, l'église romaine fait bien de défendre le mariage à ses prêtres." Pensée égoïste, car l'homme ici-bas se doit à l'église, à sa patrie et à la société, et ces trois choses doivent passer avant son intérêt et son bien-être personnels.